

Toulouse se met à l'heure du marathon

Le 28 octobre, la communauté d'agglomération du Grand Toulouse organise la première édition de son marathon. Plus de 3000 concurrents sont attendus au départ.



42,195 KM! C'est la distance qui séparera le site Aéroconstellation de la base de loisirs de Sesquières ce 28 octobre. Un défi à la géographie, direz-vous? (à vol d'oiseau les deux lieux sont distants de 5 km) Non! Juste l'effet-marathon, la course suprême de fond, celle qui vous brûle les poumons et vous enflamme les jambes. Car ce 28 octobre, ils seront plus de 3000 à s'élancer pour le marathon du Grand Toulouse, premier du nom, entre les deux sites.

3000... un chiffre révélateur de l'attente suscitée par cet événement. S'il se trouve encore à des années lumières du nombre mirobolant de coureurs recensé à New York et Paris (30000 inscrits chacun), l'événement toulousain s'inscrit déjà dans le peloton de tête national. C'est le signe que 11 ans après sa disparition (un marathon a été organisé par la mairie de 1985 à 1996), la 4^e ville de France se devait de revenir à ce genre d'épreuve de masse.

Telle était aussi la volonté de toutes les collectivités locales réunies dans la communauté d'agglomération du Grand Toulouse. Philippe Douste-Blazy, son président, voulait un événement « capable de fédérer les énergies et d'offrir aux coureurs l'opportunité de redécouvrir autrement toutes les richesses de l'agglomération. » Quant au Comité d'Athlétisme du département, il désirait organiser une course « hors stade » venant muscler un calendrier fort de 70 courses annuelles. L'idée du marathon, lancée en décembre 2006, ne pouvait alors qu'aboutir au grand bonheur des passionnés.

Depuis, c'est toute une organisation qui se met en mouvement pour que le jour J soit vécu comme une fête. À Toulouse, cela représente 800 bénévoles qui devront sécuriser les routes et distribuer 85000 bouteilles d'eau, 6 tonnes de fruits et 36000 barres de céréales. Une formidable fourmilière

qui aura pour marraine Sophie Duarte, 26 ans, 5^e du 3000 mètres Steeple aux championnats du monde d'Osaka en 2007. Un vrai symbole de jeunesse et de vitalité.

Le Capitole: moment phare du parcours.

Et de la vitalité, il en faudra aux engagés! En un peu plus de 2 heures pour les adeptes de la performance ou en 7 heures pour les « coureurs du dimanche », tous vont se mesurer au même parcours. Ce dernier, attractif, permettra aux coureurs de passer devant quelques haut-lieux de la ville. À commencer par ce départ à l'Aéroconstellation au sein du temple de la technologie régionale. Dans la foulée, après une traversée horizontale du nord de la ville via la Barrière de Paris et le Faubourg Bonnefoy, le chapelet effiloché atteindra la vallée de l'Hers et ses impeccables pistes cyclables. Là il faudra garder les pieds sur terre

même si au passage de la Cité de l'Espace, les premiers seront tentés de décrocher la Lune. Puis ce sera l'interminable avenue Saint-Exupéry qui s'ouvrira aux foulées désormais plus lourdes des concurrents pour déboucher sur le quartier du Busca. Si le passage devant le Cancéropole ne devrait pas émouvoir outre mesure les participants bien « entamés », il ne devrait pas en être de même lors de la traversée (victorieuse?) de la Place du Capitole, clou du spectacle. Mais attention à ne pas se laisser galvaniser par la foule présente sur les lieux! La dernière ligne droite... de 7 km jusqu'à Sesquières pourrait réserver quelques défaillances à ceux ayant dilapidé leur capital forces au cap des 30 km. La maîtrise de l'effort sera donc le maître mot. Et le plaisir aussi.

David Saint-Semin

Tout le programme du marathon en détail sur : www.lemarathondugrandtoulouse.org